Responsables de l'annonce du salut

Fondateur de l'Ecole de la prédication, le frère Eric de Clermont-Tonnerre OP vient de publier une exhortation consacrée à la réappropriation de la parole humaine et de la prédication par les laïcs au sein de l'Eglise. Il en a présenté les grands axes lors d'une venue au Temple de la Madeleine, à Genève.

TEXTE ET PHOTOS PAR MYRIAM BETTENS



L'auteur a dédicacé son livre au terme de la rencontre à la Madeleine.

L'ouvrage prend racine dans une expérience existentielle intime. L'auteur, Eric de Clermont-Tonnerre OP, se décrit lui-même comme ayant été durant sa jeunesse un « handicapé de la parole », muet et bloqué au sein d'un milieu familial et scolaire bavard. Entouré par Geneviève de Simone-Cornet et Gisèle Cerez-Keller, le Dominicain n'a toutefois pas manqué de mots. Il a présenté, puis dédicacé son livre, *On demande des prêcheurs ! Quand les laïcs s'emparent de la Parole* (Cerf, 2026), au Temple de la Madeleine, lors de la dernière rencontre *Un Auteur, un livre,* courant novembre.

Paradoxalement, c'est au sein d'un ordre religieux dédié à la prédication, qu'il découvre la parole véritable, nourrie par la triade médiévale du théologien Pierre le Chantre (XIIe s.), s'articulant autour de la *lectio* (lecture), *disputatio* (débat) et prédication. Cette réappropriation personnelle entre en résonance avec l'état de la communication contemporaine. Face à la prolifération des messages sur les réseaux sociaux et les médias numériques, la parole apparaît souvent « humiliée » et dégradée, pointe Eric de Clermont-Tonnerre. Rappelant la pensée de Jacques Ellul, « trop de paroles dépouillent la parole », il souligne l'urgence de soigner le verbe humain, pour redécouvrir que, dans toute sa pauvreté assumée, il constitue le sacrement même par lequel Dieu choisit de se dire.

Loin de se limiter au cadre restreint de la chaire liturgique, la prédication peut s'exercer dans une multitude d'espaces, autant profanes qu'ecclésiaux, selon l'orateur. Néanmoins, c'est dans ce dernier lieu qu'il discerne un déséquilibre persistant autour du ministère de la Parole. Dans l'exhortation apostolique *Verbum Domini* (2010), sur la Parole de Dieu, le terme « prédication » apparaît vingt-cinq fois, sans jamais être appliqué aux laïcs. Contre ce rétrécissement clérical, la réflexion théologique du Dominicain rappelle que la prédication est avant tout un acte du Christ, confié ensuite à l'ensemble de l'Eglise. Le droit et le devoir d'annoncer la Parole découlent directement du sacrement du baptême, par lequel chaque fidèle participe à la mission prophétique et royale du Christ. « S'emparer de la Parole » renvoie aussi directement aux textes bibliques qui invitent le croyant à « manger le livre », la laissant ainsi travailler intérieurement celui qui la lit pour le rendre apte au témoignage communautaire et ecclésial.

Mais la prédication authentique ne se confond ni avec un cours magistral désincarné ni avec une parole en surplomb. Elle se définit rigoureusement comme une « parole adressée » à des interlocuteurs situés, animée par le désir de « partager le pain de la Parole, le pardon et le salut ». Elle tire sa fécondité d'une résonance vivante avec l'Evangile, capable de témoigner d'une existence fortifiée et transformée par le Christ. L'objectif premier étant d'engager l'auditeur dans un double mouvement de découverte de soi et de Dieu, inspiré par l'idée « d'assaisonner la connaissance de Dieu par la connaissance de soi et réciproquement ».

A l'école du Christ

Fondée en 2015 par Eric de Clermont-Tonnerre OP avec le concours de religieux, religieuses et laïcs dominicains, l'Ecole de la prédication, s'appuie sur une équipe enseignante œcuménique et vise à former des laïcs à l'annonce de l'Evangile.
Plus d'informations sur :
https://ecoledelapredication.org/



Eric de Clermont-Tonnerre OP entouré par Geneviève de Simone-Cornet (droite) et Gisèle Cerez-Keller (gauche).